

Éducation. Une centaine de personnes étaient rassemblées à Cherbourg hier

Mobilisés contre les fermetures de classes

LES FERMETURES de classes menacent dans de nombreuses écoles. À l'école Jules-Ferry de Tourlaville, les enfants de très petites sections, petites sections et moyennes sections vont tous se retrouver dans la même classe à la rentrée.

« C'est un mépris profond pour nos enfants, pour les enseignants et pour les mairies. Il est capital, avec la situation actuelle, que les fermetures de classes soient gelées », dénonce Bertrand Hulin, parent d'élève et conseiller municipal à Cherbourg.

Il y a trop de bruit, je n'entends pas le maître.

Jeune élève en primaire

Le rassemblement a lieu au pied de l'Inspection départementale de l'Éducation nationale, à Octeville. Un symbole, puisque Dominique Hébert, en charge de l'éducation à la mairie de Cherbourg, demande au ministère un meilleur soutien. « Huit classes vont être fermées à Cherbourg-en-Cotentin et dans la Manche, les moyens ne sont pas mis par le ministère Blanquer. »

Une « menace » pour les élèves en difficulté

Certains manifestants voient dans l'annulation de sa venue lundi 22 mars un aveu de faiblesse. « Il n'assume pas sa politique », entend-on dans les rangs.

Les fermetures de classes menacent la qualité de l'enseignement, d'après Emmanuel Bunhes, professeur des écoles en CE2. « Avec les regroupements de niveaux, on aura moins de temps pour chaque élève, et ils se sentent moins aidés. »

On pourrait penser que le mélange soit bénéfique, mais il profiterait seulement à certains élèves. « C'est positif pour les bons élèves mais pas pour ceux en difficulté. J'ai un élève handicapé, si on est 10 de plus je ne pourrai pas le gérer », souligne Emmanuel Bunhes.

Sophie Lebresne est maman d'une petite fille de six ans qui souffre d'une maladie entraînant un retard dans l'apprentissage. « On ne sent pas soutenus, on espère avoir un AESH (accompagnant des élèves en situation de handicap). » Son autre fille, Fanny, tient une pancarte sur laquelle elle a inscrit : « Nous sommes trop nombreux dans ma classe », assortie d'un dessin. « Il y a trop de bruit, je n'entends pas le maître », glisse la petite fille.

Une délégation est venue de Besneville, où l'école est également menacée par une fermeture. « On a seulement deux classes et l'épicerie fonctionne grâce à l'école », rapporte Jean-Pierre Girone, adjoint à la mairie.

La fermeture de classe à Besneville devrait être annulée, à la faveur d'arrivées de nouveaux élèves. Reste à savoir si les autres classes de la Manche seront épargnées. D'autres mobilisations devraient être organisées dans les semaines suivantes.

Fanny

Victor FIÈVRE



Les manifestants demandent un gel des fermetures de classes pour la rentrée prochaine, et plus de moyens pour l'éducation.